

moment de l'action, ce peuple admirablement discipliné. L'entrée de François-Joseph dans la capitale de son royaume de Bohême fut un triomphe féérique.

Ils savent pourtant menacer et lutter. En 1901, au *Reichsrath* (1), ils ont eu recours à l'obstruction, dont les partis allemands extrêmes leur avaient donné l'exemple. Ils ont enrayé la machine parlementaire. Ils ont rendu la dissolution inévitable. Dans le nouveau *Reichsrath*, le parti jeune tchèque

(1) Les partis vieux tchèque et jeune tchèque et de jeunes partis qui se sont formés depuis quelques années sont, ainsi que la « noblesse historique », pleinement d'accord sur l'existence d'un droit d'État du royaume de Bohême. Ils ont un programme constitutionnel commun. Les partis tchéquo-bohèmes ne se distinguent que par leurs programmes sociaux ou religieux — dont je n'ai pas à m'occuper ici — ou par la méthode que chacun croit la mieux faite pour se rapprocher le plus possible de l'idéal qu'ils conçoivent. C'est ainsi que les Vieux Tchèques ont été accusés par les Jeunes de ne pas jouer un rôle assez actif (ils ont longtemps refusé de siéger au *Reichsrath* de Vienne, déclaré inconstitutionnel) et assez violent. Aujourd'hui les radicaux et les socialistes tchèques adressent le même reproche aux Jeunes Tchèques qui sont assagis depuis qu'ils ont vu de près les difficultés et les obstacles. — Les Jeunes Tchèques sont entrés au *Reichsrath*, en 1879, au nombre de 7; les Vieux Tchèques conservaient 34 sièges. En 1885, les Jeunes Tchèques étaient 12 et les Vieux 37. En 1891, les Jeunes 35 et les Vieux 11. En 1897, les Vieux Tchèques ont disparu du *Reichsrath*, tout en restant très forts dans la presse, dans les associations si nombreuses en Bohême et dans les municipalités: M. Srb, maire de Prague, est vieux tchèque. En 1901, les Jeunes Tchèques ont été entamés par les partis nouveaux: ils sont 53; à côté d'eux siègent 2 cléricaux, 6 agrariens et 5 députés ouvriers violemment nationalistes. Tout à côté sont 16 députés de la noblesse historique.